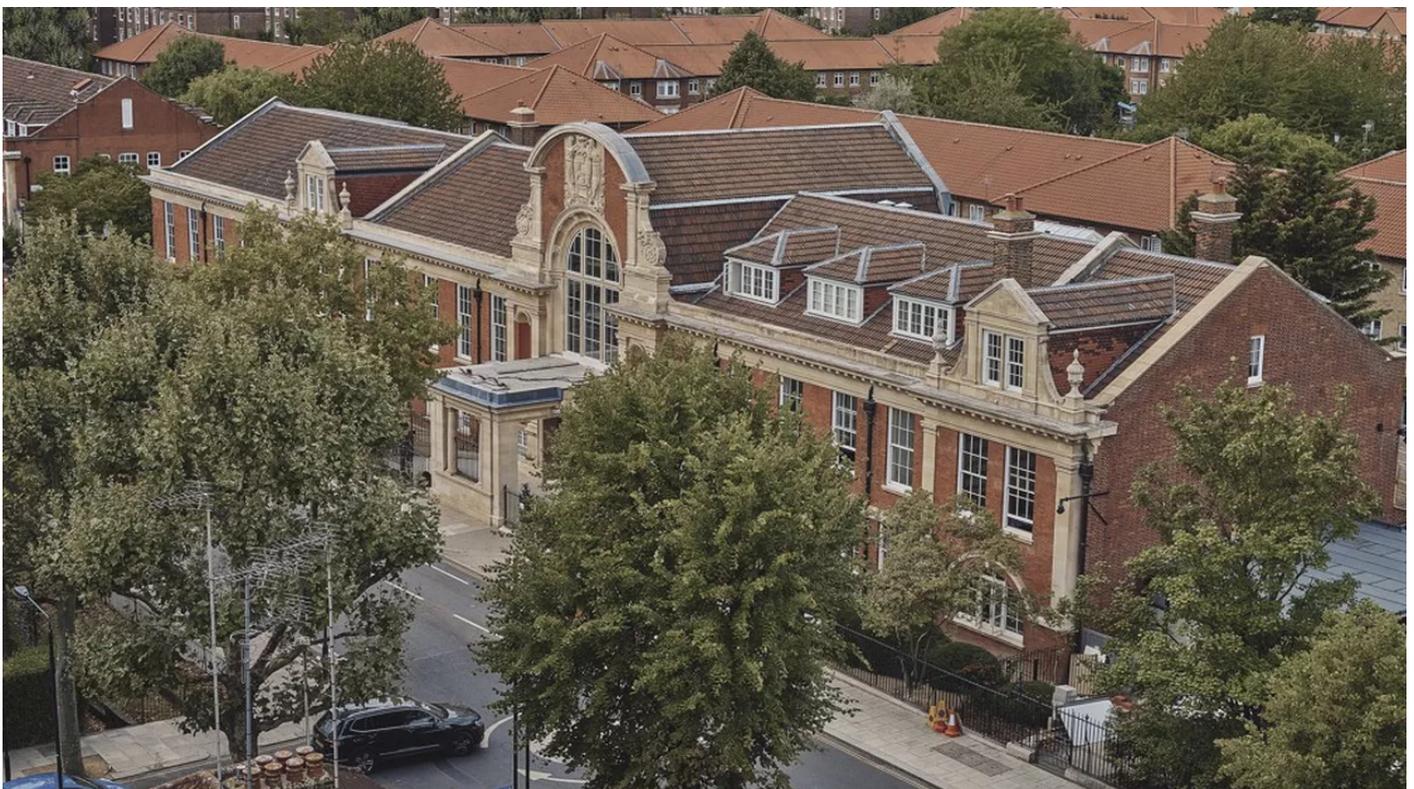


Carpenters, le « Gagosian » français du design, poursuit sa conquête du monde 🦅

Un nouvel espace de 4000 mètres carrés à Londres en avril, un domaine de 20 hectares en Sicile en 2024... Carpenters Workshop Gallery, le leader mondial du design d'art n'en finit pas de tisser sa toile, après Paris, Los Angeles et New-York.



Ladbrooke Hall, le nouveau terrain de jeu permanent de Carpenters (om Jamieson/Ladbrooke)

Par **Martine Robert**

Publié le 28 janv. 2023 à 14:05 | Mis à jour le 31 janv. 2023 à 11:07

Le Gagosian français du design d'art -tables, chaises, fauteuils, luminaires, érigés au rang de sculptures fonctionnelles - n'en finit pas de s'étendre. Carpenters Workshop Gallery est encore très loin de la taille du marchand d'art le plus puissant de la planète mais en avril, c'est un espace de 4.000 mètres carrés qu'il ouvrira à Londres. Ladbrooke Hall est l'ancien showroom de Sunbeam Talbot Motorworks, construit en 1903 à Notting Hill.

Il a été repensé pour accueillir des expositions, concerts, performances, abriter des salons privés, un studio photo, un studio d'enregistrement sonorisé par celui de Brad Pitt (Miraval), un restaurant de Pollini, chef de l'année en 2020, une boutique, une bijouterie de créateurs. « Cela va permettre d'attirer un public plus jeune et plus large, d'amateurs d'objets de collection » pointe Julien Lombrail, cofondateur avec Loïc Le Gaillard de la galerie.

Le nouveau vaisseau amiral de cette « business story » commencée en 2006 à Chelsea dans un ancien atelier de charpentier, a nécessité 25 millions d'euros et l'entrée au capital de Carpenters de Montefiore Investment à hauteur de 30 %. L'enseigne a essaimé en 2011 à Paris sur 500 mètres carrés dans le Marais, auquel 300 mètres carrés supplémentaires viennent d'y être adjoints, puis en 2012 à New York, avec 700 mètres carrés sur la Cinquième Avenue et vue sur le Moma, enfin en 2022 à Los Angeles, avec 900 mètres carrés.



Le Workshop de Carpenters près de Roissy-Charles de Gaulle (courtesy of Carpenters Workshop Gallery)

Entre-temps, en 2016, Carpenters s'est doté d'un site de production de **8.000 mètres carrés près de Roissy**, où une cinquantaine d'artisans chevronnés s'activent, du

prototypage au ciselage : graveurs et doreurs sur métal, ferronniers d'art, ébénistes... « C'est un outil d'innovation pour les designers et les artistes contemporains », mais aussi un lieu de transmission de savoir-faire » explique Julien Lombrail qui avec son acolyte, n'a pas hésité à reprendre l'équipe et le matériel de la fonderie Blanchet Landowski à sa fermeture pour en préserver les compétences.



Carpenters réunit toutes les compétences du prototypage au ciselage (courtesy of Carpenters Workshop Gallery)

« C'est la clé de voûte de notre écosystème, sans équivalent, qui nous vaut un leadership mondial sur notre marché » se félicite Julien Lombrail. Ce marché, Carpenters a contribué à le développer. De plus en plus de maisons de vente s'y intéressent et la clientèle s'élargit. Mais cela reste une niche qui ne connaît pas la crise car l'offre est réduite. « Nous suivons le modèle de l'édition de bronze créé par Rodin, pour rester dans le régime des oeuvres d'art : huit exemplaires auxquels s'ajoutent quatre épreuves d'artistes et deux hors commerce. La rareté repose sur des pièces très élaborées, par des artisans exceptionnels » poursuit-il.

Il fréquente une douzaine de foires d'art contemporain prestigieuses, de [Art Basel](#) à [Tefaf Maastricht](#) en passant par le [Pavillon des Arts et du Design](#), à la rencontre de ses

50.000 clients, les Nord-Américains, suivis des Anglais, Allemands, Suisses, Hollandais, les Français ne pesant que 5 % d'un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros.



L'exposition CALDAS chez Carpenters dans le Marais, a nécessité 3 ans de recherches pour réunir 90 pièces muséales (Benjamin Baccarani, courtesy Carpenters Workshop)

Les prix pratiqués à la galerie s'échelonnent de 5.000 à 650.000 euros. Au contemporain, Carpenters a ajouté du design vintage comme actuellement dans l'entité parisienne avec 90 pièces d'envergure muséale de 1950 à 1990 du brésilien Zanine Caldas, fruit de trois ans de recherches. Car désormais la galerie a 50 artistes vivants dans son cheptel dont l'un des plus cotés est Ingrid Donat (mère de Julien Lombraïl, son père Francis étant un ex-commissaire priseur à la tête du Théâtre Hébertot) et autant d'historiques, et pas moins d'un millier de pièces acquises.

En Sicile aussi

En 2024, Carpenters, qui emploie déjà 140 personnes et 300 autres artisans dans toute l'Europe, ajoutera une nouvelle pierre à son édifice en Sicile. « Ce sera un creuset hybride, entre une résidence hôtelière pour les collectionneurs, une fondation d'art, et un lieu de création, avec un parc de sculptures sur vingt

hectares, et une structure nomade de Jean Prouvé qui pourra accueillir des expositions.

Martine Robert